

au service d'une intelligence, de même une nation est un grand corps physiquement organisé pour le service d'une idée; et comme la physiologie de l'homme est merveilleusement propre à servir l'étude de la psychologie et de la morale, la physiologie d'une nation, c'est-à-dire l'étude de ses conditions de race et de climat sert puissamment à faire connaître la philosophie de son histoire, à découvrir la loi de sa destinée.

Jetons donc un rapide coup d'œil sur les origines de la nation française et sur le sol qu'elle habite.

Il est, au centre de la partie la plus tempérée du globe, une terre dont les pieds se réchauffent au bord des mêmes flots où baignent les rivages enflammés de l'Afrique, tandis que les brises fortifiantes du Nord rafraichissent son front, sans le glacer. Cette terre ouverte du côté de l'Orient laisse arriver jusqu'à elle toutes les traditions, tous les enseignements du passé, et son bras tendu vers l'Occident semble donner la main aux régions de l'avenir. La sève qui circule dans ce sol a tour-à-tour l'effervescence passionnée du midi et la lenteur puissante du septentrion. Sur cette terre la végétation est à la fois forte et contenue; le mélèze et le sapin ombragent ses montagnes, l'olivier et l'oranger y mûrissent penchés sur une mer d'azur. Elle paraît destinée par la nature à présenter un abrégé de tous les climats. Cette terre privilégiée, c'est le noble pays de France.

Toutes les races d'hommes sont venues mêler leur sang au sang de ses enfants; la Grèce divine a jeté des essaims sur ses rives méridionales; les Cimbres et les Goths sont sortis pour la visiter des forêts de la Scandinavie; les Huns et les Vandales ont quitté pour elle les Steppes centrales de l'Asie; les tribus indo-germaniques se sont répandues pour y arriver des sommets de l'Himalaya jusqu'aux bords du Rhin; chez elle, Rome a laissé des villes à chaque campement de ses